



# Quand les légionnaires se heurtent à la pugnacité des fusiliers marins

*Nous sommes fin novembre 2008. A la demande du 4<sup>ème</sup> Régiment Etranger, régiment d'instruction stationné à Castelnaudary, la compagnie de fusiliers marins assurant la protection du Centre de Transmissions de la Marine de France Sud a prêté main forte aux légionnaires pour un exercice dans le département de l'Aude. En fait, d'aide il est assez peu question, la mission des fusiliers marins étant surtout de ralentir la progression des quelques 5 compagnies de 150 légionnaires se déplaçant du Nord vers le Sud dans un couloir de 10 km de large sur 40 km de long afin de s'emparer de l'aérodrome de Pamiers. Une mission que les fusiliers marins partagent avec leurs camarades du 1<sup>er</sup> Régiment de Chasseurs Parachutistes. Localiser l'ennemi, freiner son avance, recueillir du renseignement : voilà qui change du quotidien. Une situation tactique idéale pour réviser les standards du combat d'infanterie et une occasion de rencontrer d'autres unités : belle opportunité pour les fusiliers marins qui ont pris part à cet entraînement grandeur nature.*

## 1<sup>ère</sup> journée : des chiens à la rescousse

Alors que le 1<sup>er</sup> RCP aidé de ses Véhicules de l'Avant Blindés collecte du renseignement, les fusiliers marins se séparent en deux groupes, ALFA et BRAVO.

Première objectif pour ALFA : freiner l'ennemi après recueil et transmission d'informations relatives à sa position, sa nature, son volume et son attitude. Des renseignements précieux dont la qualité sera par la suite fortement appréciée par les officiers du 1<sup>er</sup> RCP.

A la mi-journée, l'ordre est donné de monter à l'assaut de l'objectif. Le groupe se rapproche à 200m du campement et envoie un trinôme pour déborder sur le coté droit où la végétation leur permet de s'approcher à une centaine de mètres. Le vert action pour l'ouverture du feu est donné par le chef de groupe. Surpris, l'ennemi riposte et le bruit caractéristique du fusil mitrailleur retentit entre les rafales des fusils d'assaut. Au signal convenu, le trinôme se replie, couvert par ses camarades qui intensifient alors la puissance de leur feu. Grâce à cet appui judicieusement orchestré, ALFA est au complet, à l'abri, paré pour une nouvelle mission : tenir un point haut à 800m des positions ennemies.

Posté depuis plusieurs heures en embuscade sur un point stratégique, BRAVO attend l'ennemi qui tarde à venir. Il rejoint alors ALFA pour relever le 1<sup>er</sup> RCP qui tient - plus au Sud - un carrefour convoité par l'ennemi. Le temps d'avaloir rapidement un déjeuner plutôt frugal, la section de France Sud se met en place au niveau du carrefour, aux abords d'un village. L'après-midi touche à sa fin et la nuit tombe. Tout au long de la journée, les comptes-rendus du 1<sup>er</sup> RCP ont renseigné les fusiliers marins sur la progression du 4<sup>ème</sup> RE. Début d'une nuit sans lune. Dans l'obscurité totale, tous sentent l'ennemi, à la fois proche et invisible. Il est plus que temps d'envoyer une équipe cynotechnique aux avant-postes. Sans tarder, les chiens détectent les hommes qui arrivent dans leur direction. Après cette observation alarmante des maîtres chiens, l'ordre leur est donné de revenir en arrière. Les bruits suspects se rapprochent. A voix basse, l'ordre d'« ouverture du feu à vue » circule parmi les fusiliers marins. Seule la lueur blafarde d'un lampadaire du village éclaire le carrefour.

Dans cette atmosphère électrique où tous retiennent leur souffle, l'oreille tendue, les premiers ennemis sont détectés. Les FAMAS ouvrent le bal alors que les légionnaires lancent un assaut sur le carrefour. Nous nous retrouvons quasiment face à face. Le groupe BRAVO se replie, appuyé par le feu nourri de ALFA, posté au niveau du village. Trop tard : l'assaut des légionnaires a coupé l'escouade en deux. ALFA doit donc rejoindre le reste du groupe par un autre chemin pour atteindre le point de regroupement convenu.

Le temps pour les fusiliers marins de se reconditionner et l'escouade se sépare à nouveau en deux. Mais cette nuit les fusiliers marins et le 1<sup>er</sup> RCP travailleront ensemble. Nouvelle mission : renseigner sur la position ennemi sans se faire détecter ni engager le combat si possible...

Premier temps de la manœuvre : le 1<sup>er</sup> RCP dispose ses MILAN sur les points hauts.

Deuxième temps : à l'aide de jumelles thermiques le 1<sup>er</sup> RCP recherche l'ennemi. Mais certaines zones sont trop accidentées pour être ainsi observées. C'est là qu'entrent en jeu ALFA et BRAVO avec leurs équipes cynotechniques. Une mission rendue difficile par l'orientation défavorable du vent, qui s'obstine à souffler du Sud alors que l'ennemi est au Nord. Des conditions qui ne facilitent pas le travail des chiens. Autant en emporte le vent : il faut bien faire le job !

C'est le troisième temps : BRAVO se prépare pour la deuxième patrouille de la nuit, la première n'ayant rien donné. L'équipe arrive sur l'axe qu'elle doit contrôler. Le chien et son maître partent en éclaireurs, en avant du dispositif. Après deux ou trois fausses pistes, la tension monte. A quelques mètres de l'entrée d'un village, le chien se fige. Les oreilles dressées, il est à l'affût du moindre bruit, de la moindre odeur à flairer, signes qui trahiraient la présence de l'ennemi. L'équipe se poste et attend sans bruit la suite des événements... quand sortie de nulle part, la voix d'un homme au fort accent étranger vient crever le silence pesant de la nuit. Le chien tourne d'abord la tête dans différentes directions puis en identifie une. Son maître parvient alors à distinguer le bivouac des légionnaires. Silencieusement, BRAVO fait marche arrière pour rendre compte avant de se replier définitivement. « La mission est un succès ». Le chef d'escouade ne mâche pas ses mots. Des propos élogieux qui ne sont pas sans faire plaisir aux maîtres chien. Ce n'est malheureusement pas un succès collectif, ALFA ayant de son côté été détecté par un guetteur à proximité d'un autre bivouac. L'alarme donnée, son repli n'a pu s'opérer sans ouvrir le feu.

## 2<sup>ème</sup> journée : un village difficile à tenir

La radio crépite. Les renseignements sur les différentes positions ennemis affluent grâce aux observations du 1<sup>er</sup> RCP qui tente de ralentir sa progression plus au Nord. Après avoir pris possession d'un village, ordre

nous est donné de tenir cette position. L'arrivée des légionnaires est estimée vers midi. L'étau se resserre et cette matinée trop fraîche s'annonce longue. Peu après midi, ultimes informations : l'ennemi arrive par le Nord-Est ! Les équipes cyno sont envoyées afin de freiner la progression du 4<sup>ème</sup> RE vers le village. Une compagnie entière est détectée. L'équipe cyno - en embuscade - envoie les premières grenades sur les légionnaires qui, surpris, ripostent en reculant, pensant avoir affaire à des adversaires nombreux. Ne connaissant pas le nombre d'hommes en face d'eux, ils font donc marche arrière et décident de nous contourner par le nord.

Au même moment, une deuxième compagnie ennemie est aperçue sur la crête d'une colline proche. Cette deuxième compagnie arrive rapidement sur le village où une AANF1 l'accueille sèchement. L'ennemi commençant à investir le Nord-Est du village, l'équipe cyno se retrouve isolée alors que les premières rues tombent aux mains de l'ennemi. Mais isolée ne veut pas dire inutile : elle se lance alors à la poursuite de la compagnie qu'elle avait détectée quelques minutes auparavant pour - coûte que coûte - retarder sa progression afin de permettre aux camarades postés dans le village de s'occuper avant tout de la deuxième compagnie.

La poudre parle : rue après rue, maison après maison, dans les nappes de fumigènes et le fracas des armes, les légionnaires poursuivent leur progression. Subjugués par un adversaire nombreux et déterminé, les fusiliers marins tombent sans se relever. La légion mettra dix minutes pour se rendre maître de la place du village où les derniers résistants se sont rassemblés pour lutter jusqu'au dernier souffle. Le village enfin sous contrôle, l'ennemi continuera sa progression vers l'aérodrome de Pamiers.

La poudre parle : rue après rue, maison après maison, dans les nappes de fumigènes et le fracas des armes, les légionnaires poursuivent leur progression. Subjugués par un adversaire nombreux et déterminé, les fusiliers marins tombent sans se relever. La légion mettra dix minutes pour se rendre maître de la place du village où les derniers résistants se sont rassemblés pour lutter jusqu'au dernier souffle.

Le village enfin sous contrôle, l'ennemi continuera sa progression vers l'aérodrome de Pamiers.

## Le masque tombe

L'exercice terminé, plus d'ennemi, mais de bons moments de franche camaraderie ou paras, légionnaires et fusiliers marins débrieftent, comparent leur matériel et détaillent leurs méthodes.

Très satisfait du travail des fusiliers marins, le chef de corps du 4<sup>ème</sup> RE les félicite en soulignant le sérieux avec lequel ils ont joué leur rôle de forces adverses tout au long de l'exercice, corsant ainsi la progression de ses légionnaires.

Excellent entraînement et souvenir pour tous, en espérant que ce soit le début d'une série d'échanges et d'exercices interarmées aussi intéressants.

EV Allaire

Avec la compagnie de fusiliers marins de France Sud

